

La maison d'enfants du Brun Pain Carnot à l'épreuve de « la socialisation, de la culture et de la citoyenneté »

L'année 2015 aura été marquée par les événements tragiques que l'on sait et restera sans doute dans les mémoires. Nous avons fait le choix d'accompagner les enfants autour de thématiques afin à la fois de rester dans nos missions éducatives mais également de miser sur des perspectives à plus long terme.

Les professionnels de l'établissement se sont engagés cette année à développer la thématique de « *la socialisation, de la culture et de la citoyenneté* » tant les enjeux nous paraissaient importants au vue des événements traumatisants et douloureux qui ont touché notre société. Il n'est pas chose facile d'évoquer avec des enfants l'horreur. Ainsi, dans le cadre de nos missions de prévention et de protection, les professionnels ont donc traité de la culture par le biais de la connaissance du monde au travers des accompagnements et des projets. En effet, traiter de la culture c'est avant tout traiter de l'altérité, de notre rapport à l'autre, de notre rapport au monde mais également de la connaissance de l'autre. Nous sommes toujours surpris par l'implication des enfants, par leur curiosité et leurs questionnements.

Si la question de la quête d'identité est un cheminement fondamental pour tout être humain, sa

construction commence dès les premières étapes de l'enfance et à ce titre nos contributions éducatives sont très importantes.

Un projet relatif à la connaissance des origines culturelles et culturelles a permis de se saisir des échanges importants pour amener des éléments de compréhension favorisant ainsi la tolérance. Ces éléments, pour l'enfant et pour l'adulte, ne peuvent s'échanger que dans un cadre contenant, repérant et sécurisant.

La maison d'enfants Brun Pain Carnot initie depuis plusieurs années à une citoyenneté active pour les enfants et les jeunes. Le vote de représentants, la réflexion sur les règles de vie, les groupes d'expression sont autant d'actes permettant l'accession et l'apprentissage de la vie en collectivité. En effet, le débat, le cheminement critique amènent l'équipe pluri-professionnelle à mieux accompagner les enfants et les jeunes vers le mieux vivre ensemble. A la suite des attentats, la minute de silence, la discussion et les échanges ont suscité des réflexions riches sur la société et le vivre ensemble. Notre mission prend alors, tout son intérêt et donne également sens à notre projet. Ces temps de socialisation permettent aux enfants, aux jeunes, aux parents et également aux professionnels de donner du sens aux valeurs qui fondent le socle de notre société : la liberté, l'égalité et la fraternité, nous pourrions y ajouter la laïcité. En effet, il est important de garder à l'esprit que les enfants et les jeunes que nous accueillons sont des adultes en devenir... tel est notre enjeu.

Cette année 2015 a été entre autres marquée par les attentats de Janvier et Novembre. Plus que jamais nous prenons conscience de l'héritage que nous allons laisser à nos enfants. En tant que professionnels, nous nous devons de les accompagner et de les armer au mieux pour affronter le monde de demain que nous leur laissons en héritage.

Nous avons la responsabilité de leur transmettre les valeurs républicaines. C'est un travail quotidien qui s'affranchit à travers la culture, l'histoire, la socialisation ...

Les professionnels de la Maison d'enfants du Brun Pain ont transcrit en quelques lignes leurs actions et moments du quotidien qui amènent pas à pas les enfants à se socialiser, se cultiver et se construire en tant que futurs citoyens.

Prendre en compte la parole de l'enfant pour le rendre acteur : Les groupes de parole

En juin 2015, nous avons remis en place les réunions d'enfants. Nous avons souhaité réunir les jeunes selon leur maturité. Ainsi deux groupes de parole mensuelle d'une demi-heure à une heure ont été mis en place:

- ☞ le groupe de parole enfants,
- ☞ le groupe de parole adolescents.

Le chef de service et un éducateur réunissent les enfants et adolescents

afin de travailler conjointement sur le quotidien de la maison et/ou sur des thèmes de société. A ce jour nous avons échangé sur :

- ☞ Les vacances,
- ☞ La création des salles ados et enfants,
- ☞ les règles de vie,
- ☞ Les attentats,...

L'enjeu des groupes de parole est de faire percevoir à l'enfant sa place au sein du groupe de la maison d'enfants du Brun Pain. Ainsi nous le mettons au centre, nous lui demandons son avis et l'équipe en tient compte dans la mise en place des procédures ou des règles...

Lors des groupes de paroles, l'enfant apprend à écouter ses pairs, à planifier, à décider, à organiser, à apporter des solutions, à évaluer et à s'engager. Ainsi la résolution des problèmes n'appartient plus qu'à l'équipe pluri-professionnel seule mais également au groupe d'enfants ou au groupe d'adolescents.

Mettre en place les groupes de parole enfants et adolescents, c'est faire le choix d'un modèle de fonctionnement social. C'est accepter de partager lors de ces instances le pouvoir avec les enfants et de les considérer comme des personnes avec des droits et des devoirs. Ce n'est ni plus ni moins qu'une déclinaison parmi d'autres de principes de la loi 2002.2. Par ce biais, l'équipe permet aux enfants de se préparer à devenir des adultes

conscients de l'importance des valeurs et des règles pour vivre ensemble.

Concrètement, quels sont les bénéfices pour les enfants et l'équipe pluri-professionnelle de ces réunions :

Objectif	Impact
<ul style="list-style-type: none"> - Apprendre aux enfants à exister au sein du groupe, - Développer les compétences interpersonnelles des enfants, - permettre aux enfants d'exprimer leurs besoins, - faire des propositions constructives lors d'un temps donné, - valoriser leurs idées, - engager les enfants à exercer leur rôle de futur citoyen, - prendre des responsabilités, comprendre le rôle et la fonction qu'ils occupent (délégué, ...) 	<ul style="list-style-type: none"> -Les enfants deviennent acteurs -le lien avec l'équipe pluri-professionnelle est renforcé, - nous responsabilisons les enfants, - Ils apprennent à écouter, à débattre, Rendre les enfants acteurs, -reconnaitre la valeur accordée à leur parole. -Prendre confiance en soi et gagner en estime de soi.

Aujourd'hui enfants et adultes commencent à trouver la plus-value de ces réunions :

Des enfants encouragés par l'adulte commencent à s'exprimer.

Ils précisent leurs préoccupations, prennent conscience de la faisabilité des projets et deviennent raisonnables dans ce qu'ils demandent à l'adulte.

Ils nous questionnent et nous invitent à travers leurs cahiers de réunion à réfléchir à des questions, problèmes qui vont venir alimenter nos groupes de paroles.

L'équipe pluri-professionnelle est consciente que les enfants ont des choses à dire et qu'ils sont force de proposition. Nous sortons satisfaits et boostés de ces réunions tant les enfants et adolescents se montrent motivés et « acteurs ».

Stéphanie-Chef de service éducatif



La recherche des origines pour l'enfant en MECS

Ainsi me vint la question : en tant qu'éducatrice spécialisée, « comment permettre à des enfants accueillis en MECS, de pouvoir s'interroger et répondre au questionnement liés à leurs origines afin de les aider à construire leur avenir ? »

Les origines qui concernent chaque individu sont essentielles pour la construction de chacun, et encore plus lors d'un placement en MECS. En effet il est important que l'enfant ou l'adolescent connaisse son histoire familiale afin de se construire lui-même. Cependant il est fréquemment observé que l'importance des problématiques

familiales empêche parfois le jeune de s'y intéresser, réveillant parfois trop de souffrances pour les parents mais aussi des cicatrices ou autres choix de vie difficiles à accepter.

Comme l'indique la loi 2002.2 rénovant l'action sociale et médico-sociale l'un des droits fondamentaux de l'usager est la participation directe au projet d'accueil et d'accompagnement. Ainsi, si l'enfant souhaite en savoir davantage sur son histoire, et plus particulièrement sur ses origines, il est de notre rôle de pouvoir y répondre favorablement.

Le projet prend son sens dans la mesure où nous le construisons avec l'enfant, il lui permet de se connaître lui-même, de répondre à des évidences quotidiennes (se regarder dans le miroir et se demander d'où l'on vient par exemple), de s'ouvrir au monde, d'échanger avec d'autres.

La phrase d'Otto De Hasbourg traduit bien l'importance de nos origines : **« celui qui ne sait pas d'où il vient ne peut savoir où il va car il ne sait pas où il est. En ce sens, le passé est la rampe de lancement vers l'avenir. »**

Le fait alors de se questionner sur le passé de ses parents, de ses grands-parents permet ainsi à l'individu de pouvoir s'interroger sur son avenir.

Dans l'invention des origines, Elsa Ramos évoque, elle aussi, le sujet de l'origine. En effet elle met en avant que pour avoir un endroit d'arrivée dans sa vie, il faut le faire à partir de la construction de son passé, de ses origines, ainsi elle montre que le passé se niche dans l'avenir.

De façon plus ludique également, j'ai proposé aux jeunes de créer un support matériel, accessible, facile d'utilisation ayant pour but de regrouper les différentes informations qu'ils auraient récoltées. J'ai donc réalisé un planisphère géant afin d'y regrouper pays, drapeau, capitale, langue(s) officielle(s) de chaque enfant désireux de participer à ce projet et lui permettre de visualiser et rendre concret le ou les pays de ses origines, d'évaluer la distance qui sépare son pays d'origine à la France.

Cette question d'identité peut également intéresser les nouveaux jeunes arrivants au sein de la MECS, et ainsi grâce au support visuel ils peuvent s'y intéresser plus rapidement, une sorte de continuité pour les autres jeunes qui arriveront plus tard.

En tant qu'éducateur spécialisé, il est de notre rôle d'accompagner les jeunes et de pouvoir répondre à des besoins que nous repérons au quotidien. Ainsi dans le cadre de ce partenariat, j'ai pu répondre favorablement aux besoins que certains jeunes pouvaient exprimer concernant la question de l'origine.

Tatiana – éducatrice spécialisée

Le classeur de vie : méthode Freinet

1. L'idée d'un classeur de vie s'inspirant de la méthode Freinet:



L'enfant quitte la maison d'enfants avec son carnet de santé ses vêtements, son dossier administratif Mais que lui reste-t-il? Pas de trace palpable de ses souvenirs des bons moments de ces mois ou années passées avec nous.

Les enfants lors de leur départ, réclamaient des photos de leur vécu à la maison d'enfants.

Une réflexion d'équipe s'inscrivant autour du départ de l'enfant de la maison d'enfants à permis alors de créer le « Classeur de vie ».

Cette idée est issue d'une pratique pédagogique active, pédagogie Freinet, s'appuyant sur les expériences de la vie. La pédagogie Freinet est une pédagogie originale, mise au point par Célestin Freinet (1896-1966) instituteur.

Cette pédagogie est fondée sur l'expression libre des enfants ; texte libre, dessin libre, imprimerie, correspondance interscolaire, et journal étudiant, etc., qui se perpétue de nos jours. C'est dans les camps de concentration de Vichy que Freinet trouva le temps et l'occasion de repenser en profondeur son œuvre pédagogique. Célestin Freinet pensait avant tout en termes d'organisation du travail et de coopération.

La pédagogie Freinet réapparaît à la fin des années 80 sous l'impulsion d'un groupe d'enseignant. C'est alors qu'est créé : "*le cahier de vie*", reprenant l'idée des textes libres. L'outil s'oriente vers l'apprentissage de la lecture et d'écriture. Ces compétences à acquérir sont d'abord analysées comme des pratiques sociales.

Depuis, la pratique du cahier de vie s'est développée surtout dans les écoles et dans une infinité de variations.

Sur la maison d'enfants Brun pain, la mise en place du cahier de vie est une des actions conduite et réfléchié par des membres de l'équipe éducative de la maison d'enfants du Brun Pain. Il fait écho avec notre projet d'établissement.

Nous avons orienté notre démarche autour de l'estime de soi mais aussi sur la citoyenneté, le respect et la tolérance afin de renforcer la cohésion à l'interne et à l'externe de la maison d'enfants.

Le classeur de vie s'inscrit parfaitement dans cette démarche, puisqu'il tend prioritairement à favoriser les liens entre la famille et l'enfant au sein de notre structure.

La tolérance passe par la connaissance de l'autre et de soi ; c'est ce que permet ce classeur en étant le « témoin » de la vie à la maison d'enfants et un support de communication permettant à l'enfant de présenter à sa famille et de dévoiler une partie de sa vie «d'enfant».

Il est un repère puisque tout au long de son placement l'enfant pourra se remémorer ce qu'il a fait avec l'équipe pluri-professionnelle et les autres enfants, en redécouvrant les commentaires, photos et décorations qui étayent son classeur. Il sera travaillé chronologiquement pour qu'il puisse s'y retrouver dans son histoire et celui-ci lui permettra de tracer les bons souvenirs de la vie dans la maison

d'enfant. Ainsi le jour de son départ, il ne partira pas qu'avec de multiples dossiers mais bien un projet que lui-même aura entretenu avec chaque membre de notre équipe et suivi par le lien familial.

2. les objectifs et la mise en œuvre :

Objectifs : Développer un contexte de communication dont l'enfant est le centre.

- ⇒ Favoriser l'accueil de l'enfant et entretenir des liens avec sa famille.
- ⇒ Rendre compte des différentes activités menées au sein de la maison d'enfant.
- ⇒ Rendre compte des apprentissages autour de son "estime de soi".
- ⇒ Sensibiliser les enfants au rôle de la "mémoire".
- ⇒ Travailler à travers l'image et l'écrit sur l'estime de soi.

Fonctionnement :

- ⇒ Il est présenté aux parents lors de passage à la maison d'enfants
- ⇒ L'enfant participe à son élaboration et connaît donc bien son contenu.
- ⇒ il est un support d'échanges entre enfants, parents, frère, sœur et personnel éducatif:
- ⇒ reformulation des activités à partir de la trace mise sur le classeur : lecture des écrits, écritures, collages, dessins relatant les activités ou évènements de la vie au sein de la maison d'enfants.
- ⇒ Le soin mis à manipuler ce classeur fait partie des exigences de l'éducatrice.
- ⇒ Ce fonctionnement sera facilité par une bonne information en GROUPE D'EXPRESSION.

Techniques utilisées :

- ⇒ Coloriage,
- ⇒ Découpage,
- ⇒ Scrapbooking
- ⇒ Décoration
- ⇒ Photographies

Les grands types de pages

- ⇒ Les pages de présentation de soi:
- ⇒ Les pages de présentation des personnes qui lui sont chères
- ⇒ Les pages qui rythment le temps:

Vacances d'automne

Fête de Noël

Vacances de fin d'année

- ⇒ Les pochettes photos "souvenir"
- ⇒ Ecrits qui lui sembleront importants

3. Ce que cet outil permet et apporte :

C'est la mémoire de la vie de l'enfant au sein de la maison d'enfants. On y retrouvera entre autre les moments forts de la maison et les différents projets menés sur les mois ou années.

C'est un objet très chargé affectivement. Il permet d'accueillir et d'accompagner chaque enfant selon sa personnalité, de donner une place à ses intérêts et à sa vie au sein du collectif.

C'est un objet de valorisation. Il permet à l'enfant de rendre compte de ce qu'il fait, de ses progrès, de ses découvertes et de ses expériences vécues.

C'est un outil de construction des liens entre l'enfant, sa famille et l'équipe pluri professionnelle. Un moyen de communication entre l'équipe pluri-professionnelle et la famille, réalisé par et pour l'enfant. Ce classeur montrera que l'équipe de la maison d'enfants considère les parents comme des partenaires dans le projet de l'enfant, rendant lisible ce qui se fait au sein de la maison.

C'est un support de langage. L'enfant utilise ce support écrit et imagé pour transmettre des messages dont il est acteur, que ce soit à l'équipe, à ses parents ou tout autre membre de son réseau social... .

Pourquoi le classeur?

Nous avons choisi le classeur, il nous donne plusieurs possibilités.

- ☞ Facilité d'ajouter des éléments hors chronologie
- Permet d'insérer divers documents de tailles différentes : Pochette A3
- La famille peut y inclure également des photos, pochette vide incluse dans le classeur.
- ☞ Couverture personnalisable par l'enfant.
- ☞ Utilisation de la technique « scrapbooking »
- ☞ Création de fiche invitant l'enfant à parler de lui, à garder un souvenir des instants de vie ou d'événements
- ☞ Réalisation de dessins

**Marina -emploi d'avenir et Stéphanie.
Chef de service éducatif.**

Socialisation, culture et citoyenneté, apprendre à vivre avec les autres au travers de petites actions du quotidien...

« La socialisation est le processus au cours duquel un individu apprend et intériorise les normes et les valeurs tout au long de sa vie, dans la société à laquelle il appartient, et construit son identité sociale. »,

« La citoyenneté est le fait pour une personne, pour un groupe, d'être reconnu comme membre d'une cité nourrissant un projet commun auquel ils souhaitent prendre une part active. ... de ce mot découle des valeurs importantes pour notre construction telle que la civilité, la solidarité ou le civisme... »,

« la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, matériels, spirituels, intellectuels et affectifs, caractérisant une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.» ¹

Ces trois concepts ont une importance considérable dans la construction de l'identité. Dès le début de la vie de l'enfant, la socialisation s'effectue dans la famille puis à l'école, dans les associations ou club, nous avons notre pierre à apporter à la construction des enfants que nous accompagnons. En effet, nous constatons pour la plupart des enfants accueillis ont quelques problèmes dans les repères

¹ Source www.Wikipédia.com et l'UNESCO

fondamentaux. Les projets autour de la socialisation, de la citoyenneté et la culture nous permettent d'éveiller les enfants et de co-construire le citoyen de demain. Voici l'illustration de quelques positionnements et projets.

☞ **Réapprendre ou réintégrer les mots magiques: s'il te (vous) plaît, merci, non merci, j'aimerais, est-ce que je pourrais...**

Constat que certains enfants à leur arrivée n'utilisent pas ces mots et sont dans le «je veux..., tu dois..., j'ai le droit...etc.». Du fait du placement qu'ils n'acceptent pas majoritairement, ou d'un non apprentissage de l'utilisation de ces mots, tout leur est dû.

Un travail est effectué au quotidien sur ce savoir être qui leur facilitera l'intégration dans la société, à l'âge adulte.

Relationnel à l'autre où est laissé le choix d'accéder ou pas à la demande, où l'autre est reconnu (au travers du merci par ex.)

☞ **Réapprendre ou réintégrer les comportements socialisants au sein de la structure ou lors de sorties extérieures**

Réparer suite à des débordements liés au mal-être (dû à des incompréhensions de la situation vécue), réparer suite à des comportements qui leur portent préjudice.

Beaucoup de jeunes qui arrivent, au bout de quelques temps se rejettent la responsabilité de leur placement, culpabilisent «c'est parce que je n'étais pas sage» par exemple. Ils oublient ou font du déni sur la vraie raison de leur placement qui leur est insupportable. Il est très difficile d'accepter que ses parents puissent avoir une part de responsabilité ou des difficultés telles que le retour en famille n'est pas possible et entraîne un placement à long terme.

Combien d'enfants peuvent à un moment ou un autre prendre conscience du désastre de ce qu'ils ont pu vivre, souffrir de leur placement et dès lors explosent n'arrivant pas toujours à mettre des mots sur cette souffrance, s'expriment de façon violente, en veulent à tout le monde et adoptent des comportements inadéquats avec en fond, inconsciemment ou pas, le besoin inassouvi de reconnaissance d'amour parental.

Un gros travail est en place afin d'aider, d'accompagner parents et enfants dans la compréhension et l'acceptation, la résolution (autant que possible) de la problématique. Soutien des enfants tout au long de cette attente désirée de retour chez eux, cette attente de pouvoir enfin être comme tout un chacun avec des parents comme ils le rêvent, confronté chaque jour aux enfants ayant des parents sans problématique. Soutien, accompagnement des parents.

☞ **Désirs et réalités des possibles en fonction d'un budget**

Certains enfants n'ont pas eu de confrontation au sein de la famille de repères liés à la réalité d'un budget donné, de priorités à apporter en fonction de celui-ci.

D'autre part, quelques jeunes sont «couverts» (par compensation peut-être de la culpabilité du placement des enfants par leurs parents) d'objets relativement coûteux, en inadéquation avec les finances familiales, ce qui ne l'aide pas dans la prise de conscience de ses possibles à ce niveau. La limite est difficilement acceptable et travaillée régulièrement avec les jeunes.

☞ **Achat de courses dans un magasin**

Apprentissage de la limite liée à un budget alloué et une liste de course, apprentissage de la frustration, comportements adaptés, rapport à la loi, la réalité.

Lors d'achats en magasin, il y a tellement de tentations qu'il est difficile pour certains jeunes de se limiter à une liste. Dès lors, des comportements inadaptés peuvent être mis en place, la frustration étant insupportable.

Ainsi, cela peut aller de la crise où l'enfant va insulter, crier, exiger, se faire remarquer, jusqu'au vol pour certains.

Dialogue, discussion sur ce qui est possible ou pas, fermeté sont nécessaires pour aider le jeune à prendre conscience que ce qui est désiré n'est pas toujours représentatif

de la réalité possible. Accompagnement pour accepter la limite.

Dans le cas de vol : confrontation à la loi et réparation en remboursant l'objet de délit, mise en réflexion du comportement et comment il peut faire si un objet l'intéresse (à savoir, économiser son argent de poche).

Cet accompagnement du rapport à la réalité est nécessaire afin qu'adulte, ils agissent en tant que personne responsable, ayant des choix passant par les besoins prioritaires et cela en accord avec la légalité.

Ceci ne correspond qu'à une infime partie du travail pour accompagner les jeunes à devenir de futurs adultes responsables, intégrés socialement. La tâche est importante et l'espoir d'un futur meilleur pour ces jeunes blessés dans leur trajet de vie est omniprésent...

Anne - Educatrice spécialisée

Les clubs et les camps

☞ **Le camp: été 2015**

Les camps d'été ont toujours été, pour l'équipe du Brun Pain, l'objectif de travailler sur la socialisation, le vivre avec. C'est la raison pour laquelle les camps se déroulent dans des campings familiaux avec un club enfants, piscine, toboggans, terrains multisports, plaine de jeux. Tous ces aménagements permettent à chaque enfant de se trouver des copains et de pouvoir « sortir » de la maison d'enfants. Ainsi, au vu du nombre d'enfants et du nombre d'éducateurs, il est possible que chacun choisisse ce qu'il a envie

de faire et ainsi, de ne plus subir la vie en collectivité.

Il nous paraît donc important que les enfants se douchent dans les sanitaires prévus à cet effet, se mélangent aux autres vacanciers. Cela leur apprend donc le respect des autres et le vivre ensemble.

Durant ces camps, nous programmons des activités sur l'extérieur du camping avec l'objectif de la découverte culturelle, du dépassement de soi sans oublier de l'amusement comme par exemple la visite d'un zoo, de l'accrobranche, une ballade en bateau autour de fort boyard, soirée dans un parc d'attraction, etc.

Ces camps permettent à chaque enfant et à chaque éducateur de vivre des moments intenses, de voir l'autre sous un autre regard.

Delphine- Educatrice spécialisée

☞ Clubs de sport et association

Le sport est un support pour l'accompagnement des enfants.

Faire du sport c'est partager, s'organiser, vivre ensemble, prendre du plaisir, des moments pour sortir de l'ordinaire de la maison d'enfants, rencontrer d'autres personnes et s'amuser.

L'inscription à un club permet de s'engager pour une période et tenir cet engagement.

Exemples :

La gymnastique permet de découvrir son corps, le contrôler, tester les limites, apprivoiser sa peur.

Le football permet de s'incorporer dans un collectif, le respect des règles, le respect de l'arbitre, des coéquipiers et de l'adversaire. Cela permet de travailler sur des valeurs. En étant coéquipier, l'adolescent doit faire confiance aux autres et l'équipe doit compter sur lui ; ainsi l'estime de soi peut être également travaillée.

Le Hip-hop permet de s'ouvrir à d'autres cultures, de dépasser ses peurs et d'apprivoiser son corps.

L'athlétisme, pour « L.... » qui connaît des difficultés scolaires, permet la découverte d'autres capacités, le fait de se surpasser.

Le théâtre permet à la personne de s'exprimer, que ce soit par la gestuelle ou par la parole, d'oser parler devant des gens, vaincre sa timidité, apprendre à retenir un texte ;

LE SPORT apporter un bien-être aussi bien physique que moral. C'est l'occasion de s'amuser, rire et d'éprouver une certaine fierté.

LE SPORT est vecteur d'intégration et de socialisation dans cette société.

Abdel - Educateur spécialisé



L'année 2015 a été marquée par des événements tragiques qui, si besoin était, sont venus nous rappeler que nous devons travailler chaque jour à permettre aux enfants que nous accueillons de devenir des citoyens responsables, capables de conscientiser leurs actes et leurs propos.

Etre citoyen, c'est développer sa capacité à prendre des décisions sans nuire aux autres, c'est s'inscrire dans la Société et c'est pouvoir défendre ses valeurs dans le respect de ceux qui pensent différemment.

Etre Humain, c'est prendre du plaisir, vivre la convivialité, viser à un épanouissement personnel dans la Société telle qu'elle est.

Pour ce faire, il nous faut offrir aux enfants des espaces d'expression, expression libre et mesurée, dans lesquels ils peuvent confronter leurs idées, s'écouter, argumenter.

Il nous faut les ouvrir à la culture, à toutes les cultures, les guider dans leurs choix sans leur imposer les nôtres.

La socialisation prend toute sa dimension dans ce travail d'éducation au quotidien.

Le Home des Flandres revendique des valeurs fortes à travers son projet associatif, telles que la laïcité, l'implication des divers acteurs concernés (enfants, parents, équipes), le respect des uns des autres dans

l'apprentissage de la vie en collectivité, ou encore l'épanouissement des enfants accueillis qui reste le leitmotiv des équipes.

Traiter de la citoyenneté, de la culture et de la socialisation à partir de la maison d'enfants, est un sujet que nous abordons régulièrement, en réunion, avec les parents, avec les partenaires.

Et, si nous ne pouvons nous satisfaire du contexte dans lequel nous avons eu à échanger avec les enfants des attentats de novembre 2015, nous avons eu la satisfaction de constater leur prise de recul et leur discours humaniste lors de la rencontre organisée le 16 novembre. Pas de propos haineux ou vindicatifs, mais des interrogations sur le Monde dans lequel ils vivent. Les adolescents ont insisté sur la nécessité d'éviter tout amalgame ; les plus jeunes ont eu des mots affectueux pour les victimes. Ainsi donc avons-nous entendu un discours laïc, humain, libre. Et chacun a été entendu et écouté sans être interrompu, dans sa façon de voir les choses.

*Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques, **Jean Jaurès***

Nous y voyons la résultante du travail mené depuis des années au sein de la maison d'enfants, mais aussi auprès des familles qui ne sont jamais jugées, ce n'est pas de notre rôle, mais entendues et respectées dans ce qu'elles sont.

Des actions, nous en avons mené de nombreuses, et il n'est pas possible de toutes les répertorier. D'ailleurs, elles sont tellement ancrées dans nos habitudes qu'elles sont devenues des actes du quotidien.

Quelques exemples rapides, avant de donner la plume aux éducateurs pour des aspects plus développés :

Les groupes d'expression, même si 2015 n'a pas recueilli autant de parents présents que les autres années du fait de nombreux départs et de nouvelles relations à construire, donnent la parole aux parents et aux enfants. Les projets sont présentés, voire co-construits. On ne vient plus seulement dans la maison d'enfants pour parler de SA situation, mais bien pour échanger et donner son avis sur le fonctionnement.

Les réunions d'enfants, avec leurs règles sur la circulation de la parole, apprennent l'écoute, mais aussi la préparation en amont de certaines interventions lors de réunion à thème.

Les élections de délégués développent l'esprit démocratique. On se porte candidat, on construit un programme, on s'engage envers les autres. L'élu est le représentant de tous les enfants, pas que de lui. Les élections 2015 ont vu 4 jeunes se porter candidat, pour 2 places. Les « battus » ont accepté les

résultats du suffrage. Bon, en bémol, les élus nous ont quittés récemment, mais ce sera donc l'occasion de réinstaurer des élections, et de les présenter aux nouveaux arrivants. Notons aussi que plusieurs adolescents se sont présentés aux élections de délégués de classe. De là à y voir une relation de cause à effet, il n'y a qu'un pas...que nous ne franchirons pas.

Une journée « vivre ensemble » : fort du constat que plusieurs enfants pouvaient porter un regard très dévalorisant sur la différence et sur la déficience, nous avons organisé une matinée jeux en lien avec l'IMPro du Roitelet à Tourcoing. Ce projet a été porté en amont par une éducatrice et une stagiaire qui ont rencontré l'équipe du Roitelet. Puis les enfants sont venus compléter ce projet qui a trouvé sa concrétisation le 2 décembre. 4 enfants de Carnot sont allés partager une matinée de jeux avec les enfants du Roitelet. Ils en sont revenus enchantés, sans même avoir évoqué de différence entre eux. Quand des enfants jouent avec d'autres enfants, l'égalité prime et la différence disparaît. Le partage et la tolérance naissent là aussi.

Une matinée « Ville propre » : en lien avec les écoles de Mouvaux, les enfants inscrits, ainsi que certains parents, ont participé au ramassage des débris sur la voie publique. D'une part, nous avons eu la satisfaction que des parents s'y associent, alors même qu'ils vivent dans d'autres villes, mais d'autre part, les enfants ont là encore, sur une courte intervention, développé

leur citoyenneté.....et ils ont pu exprimer leur fierté d'avoir participé à maintenir un environnement agréable.

Nous pourrions énumérer tellement de « petites actions » qui feront les « grands citoyens de demain ».....

Place aux expériences qui ont le plus marqué les membres de l'équipe et les enfants

Isabelle, éducatrice

Plusieurs jeunes qui entrent au collège, s'inscrivent dans la vie citoyenne. A travers les élections de délégués le plus souvent, ou en participant à des actions caritatives ponctuelles avec leurs professeurs.

I., 15 ans, est allée plus loin dans sa démarche. En lien avec un club de prévention de Tourcoing, elle a participé à des actions de quartier comme la préparation, l'organisation et la participation dans des kermesses d'écoles, au profit des plus jeunes. De plus, elle s'est impliquée dans les Restos du Cœur, allant collecter, servir, et même en faire l'éloge auprès de ses camarades de la maison d'enfants.

Il nous a fallu afficher les dates de collecte et l'adresse des Restos sur notre porte d'entrée, ce qui a suscité aussi l'engouement de familles. Ces différentes actions ont permis à I. de sortir de l'individualisme pour se tourner vers la collectivité, l'entraide, la coopération. Cet investissement a changé le regard de l'adolescente sur l'insertion, l'intégration, en développant des valeurs de tolérance et de solidarité.

« On ne naît pas citoyen, on le devient » -Spinoza

Marie Anne, éducatrice

Constat est fait que les adolescents et les prés adolescents éprouvent des difficultés à aborder des sujets de société, sans craindre le regard ou le jugement de leurs pairs. De fait, il est apparu qu'il nous fallait trouver un levier pour faciliter leur expression, désacraliser certains sujets comme la sexualité, la violence. Comment créer une dynamique d'échanges en groupe, en dehors de tout jugement de valeur, et en sachant s'écouter ? Comment, au travers de situations observées, les amener à s'exprimer, même indirectement, sur leurs ressentis ?

En lien avec le psychologue, un projet cinéma- débat a vu le jour. Le principe étant de sortir de la maison d'enfants, en petits groupes d'âge proche. Le choix du film s'effectue avec les jeunes, et la sortie se fait un soir sur Lille. Sans pour autant aller vers le cinéma dit d'auteur, le choix est partagé avec les adultes qui ont fait une pré sélection. Au terme de la diffusion, les jeunes peuvent échanger du film autour d'un pot dans un café. Sans prôner la vie dans les cafés, reconnaissons qu'ils sont un lieu propice à la convivialité et au partage. Ce projet a permis à chaque jeune de s'exprimer, sans pour autant s'exposer directement. Certes, nous n'avons pu assurer que 3 séances au vu des contraintes d'organisation, de départs d'enfants inscrits dans ce groupe et du rajeunissement de l'effectif, mais l'expérience mérite d'être poursuivie tant elle a été favorablement reçue par

les adolescents. La parole a besoin de se libérer, et nous devons y œuvrer.

Peggy, éducatrice

Une des missions de l'éducateur en maison d'enfants est de favoriser l'accès à la culture. Pour ce faire, nous privilégions la participation des enfants à des événements qui se déroulent sur la Métropole, qu'il s'agisse d'expositions, de fêtes, ou de structures comme les bibliothèques et les médiathèques.

En effet, si les enfants ont des livres à disposition à Carnot ou à l'école, les bénéfices d'une inscription en bibliothèque sont multiples.

Nous constatons que plusieurs enfants ont un goût prononcé pour la lecture et nous ne pouvons que les encourager en ce sens. Lors des temps libres, ou en soirée, ils apprécient de lire. Cela leur procure un moment de détente agréable et développe leur imaginaire. Peut-être aussi un temps de répit dans le rythme de vie qui est le leur.

Les éducateurs ont une part importante à jouer dans ces actions. Ils peuvent et doivent lire des histoires aux plus jeunes. C'est le développement de l'imagination qui est mis en avant. L'enfance est la période la plus propice pour introduire la lecture en tant que plaisir, avant que celle-ci ne soit perçue comme un apprentissage incontournable et obligatoire à l'école. Ne peut-on y voir une mesure de prévention contre l'échec scolaire ? La langue écrite est, dès le plus jeune âge, un moyen de développer de façon harmonieuse la personnalité de l'enfant, de travailler à

l'égalité des chances et d'insertion sociale. Lire une histoire, l'interpréter même, éveille la curiosité. Et l'enfant peut commenter, exprimer sa satisfaction, ou ses désaccords...mais il partage avec l'adulte. Et l'essentiel est là.

La construction du sens va aussi permettre à l'enfant de se raconter lui-même, car **« l'être humain est d'abord et avant tout un être d'histoire »** selon le philosophe Paul RICOEUR. Et dans notre action de chaque jour, permettre à l'enfant de se raconter, pour mieux se comprendre et comprendre sa situation, est un acte essentiel.

Ainsi donc, au travers des histoires, peut-on répondre à de nombreux aspects liés au développement et à la sécurité de l'enfant. Sont alors travaillés l'estime de soi, la valorisation, le besoin affectif, le développement intellectuel, la communication ou encore l'évasion, ce dont nous avons tous besoin à certains moments.

Revenons à la bibliothèque. Sa fréquentation, souvent gratuite, permet de sortir et d'aller faire des choix de lecture. Elle pourra perdurer au-delà de l'accueil en maison d'enfants.

M., 13 ans, emprunte régulièrement des livres, romans ou bandes dessinées. D'une part, il fait donc ses choix, mais il apprend à respecter ses engagements. Il emprunte, donc on lui prête et il doit rendre pour que d'autres en profitent à leur tour. A 13 ans, il va seul à présent, et la question de l'autonomie tant dans les

déplacements que dans les choix est présente.

Quant à la médiathèque, elle permet l'accès à d'autres sources culturelles, comme les expos photos, les tournois de jeux, ou les ateliers de lecture pour les parents.

L'accès à ces structures n'est pas d'emblée sollicité par les enfants, mais une fois que l'adulte a fait la démarche d'accompagner, il est fréquent que l'enfant soit par la suite l'auteur de la demande. Et c'est un de nos axes de travail : susciter l'envie, faciliter la prise de position et ouvrir à de nouveaux horizons.

Christelle et Véronique, éducatrices

Nous avons déjà abordé les séjours de vacances dans d'autres rapports d'activité. Sans doute faut-il y voir un axe important de nos actions.

Nous nous attachons à organiser des activités dans la maison, mais aussi hors des murs, pour faciliter l'accès à la culture, pour que chaque jeune puisse s'enrichir et s'épanouir.

Des temps forts sont organisés tout au long de l'année, pour offrir aux enfants un vaste panel d'activités visant à favoriser l'expression et le vivre ensemble. Nous utilisons donc l'environnement, la découverte du patrimoine.

Les séjours en camp s'organisent depuis quelques années dans des campings ouverts à tous. Ce choix a été fait pour renforcer les relations avec les autres, pour que les enfants se fassent de nouveaux amis, au-delà

de la collectivité. La socialisation passe par le partage du temps et de l'espace aussi, par les relations avec ceux qui hier étaient des inconnus.

Les séjours plus courts, ou même les sorties à la journée, apportent leur lot de découvertes, de surprises, d'émerveillements.

« Partir, prendre la route, c'est vivre à fond. C'est se fondre dans le paysage. C'est traverser les apparences et s'habituer aux différences » - Jacques LANZMANN

Yayha, éducateur

En 2015, nous n'avons pu renouveler notre action prévention avec la sécurité routière. Pour autant, c'est un axe de travail au quotidien, et nous le remettrons en œuvre en 2016.

En effet, nous constatons, notamment avec la constitution d'un nouveau groupe en 2015 (nombreux retours en famille), que les enfants ne respectent pas toujours les consignes de sécurité sur la voie publique. Si les éducateurs veillent aux règles, et les inculquent aux enfants, force est de constater que l'impact d'un intervenant extérieur, qui plus est policier (à la retraite) de son état, mobilise l'attention.

La prévention routière dispose d'outils pédagogiques, ludiques, adaptés aux âges.

Cette intervention est pleinement en adéquation avec les valeurs associatives, à savoir, le vivre ensemble comme valeur fondamentale, et notre volonté d'amener les jeunes à devenir des

citoyens respectueux des autres et des Lois, d'où notre volonté de réactiver ce partenariat, et le fait de l'avoir abordé dans ce rapport. D'ailleurs, le travail effectué en 2015 n'est que la poursuite du travail de 2014, et la projection des actions à poursuivre, et à mener, en 2016

Au terme de cette présentation non exhaustive de nos actions en faveur du développement de la Citoyenneté, de l'accès à la Culture, de la Socialisation, nous pouvons conclure que c'est par la multiplication des actions que nous parviendrons à mener à bien notre mission.

Nul besoin de grands projets fastidieux ou coûteux ! C'est dans les actes de chaque jour que nous construisons l'avenir des enfants, et au travers eux, celui de leurs familles.

Ce que les enfants apprennent, ils le transmettent à leur tour, en premier lieu à leurs proches. Apprenons leur, apprenons d'eux, car c'est dans un échange constant et permanent que les Citoyens existent.

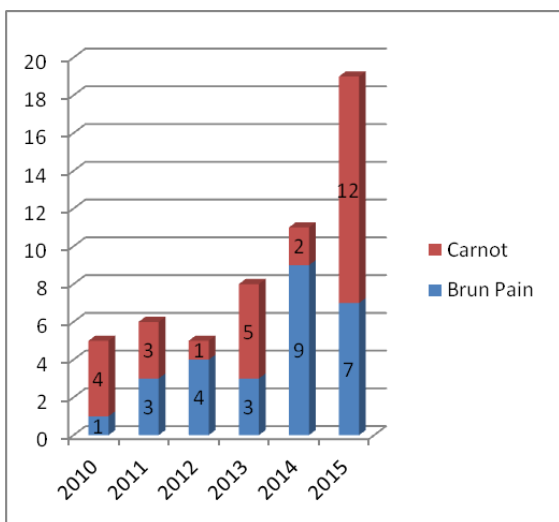
Il faut savoir ce que tu veux. Si c'est te faire aimer d'eux, apporte des bonbons. Mais le jour où tu viendras les mains vides, ils te traiteront de grand dégueulasse. Si tu veux faire ton travail, apporte-leur une corde à tirer, du bois à casser, des sacs à porter. L'amour viendra ensuite, et là n'est pas ta récompense. Fernand Deligny, Graine de crapule in Repères pour un monde sans repères.

Nombre d'admissions

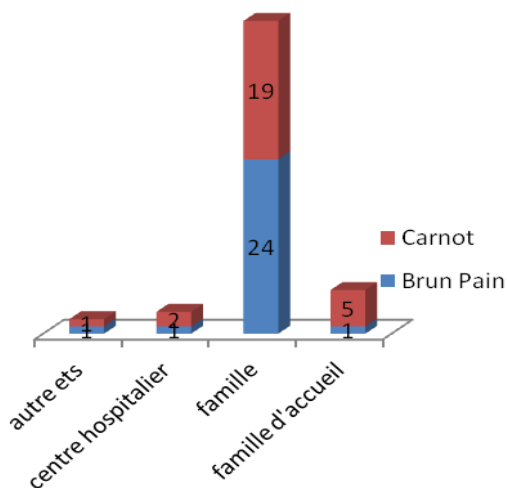
Cette année a de nouveau été marquée par un renouvellement de nos effectifs de plus de 50%. En effet, le service Brun Pain a accueilli 7 enfants et celui de Carnot a accueilli 12 enfants.

Ceci s'explique principalement par de nombreux retours en famille notamment à Carnot et par des réorientations liées à l'âge et au projet personnalisé de l'enfant.

Cette année la maison d'enfants a réalisé un léger sureffectif lié essentiellement à l'accueil de fratrie.



L'origine de l'admission:



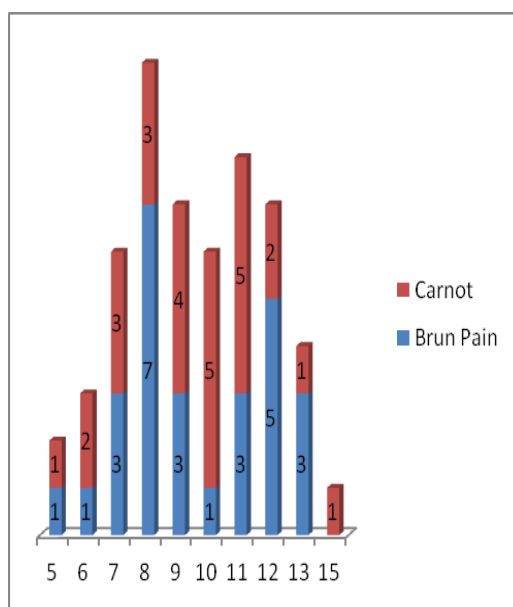
Pour cette année 2015, nous constatons, pour la grande majorité des situations accueillies proviennent de la famille. Au regard, des données antérieures, cette situation reste stable

Nous relevons que nous avons été davantage sollicités, que les années précédentes, pour des réorientations d'enfants ayant pourtant grandi en famille d'accueil, mais pour lesquels ce type de prise en charge ne convenait plus à l'approche de l'adolescence.

Cette année encore, nous avons été sollicités par d'autres services partenaires pour des réorientations.

Nous tenons à maintenir et consolider ce partenariat pour répondre au mieux à la problématique et aux besoins de l'enfant et de sa famille.

Répartition par âge à la MECS en 2015:



Comme nous l'indique nos données, la configuration de notre effectif pour l'année 2015 a oscillé entre 5 ans à 15 ans.

- La fraction 5 à 6 ans représente 5 enfants soit 9.25 % (Carnot 3 enfants et Brun Pain 2 enfants),
- La fraction 7 à 11 ans représente 37 enfants soit 68.50% (Carnot 20 enfants et Brun Pain 17 enfants),
- La fraction 12 à 15 ans représente 12 enfants soit 22,25% (Carnot 4 enfants et Brun Pain 8 enfants).

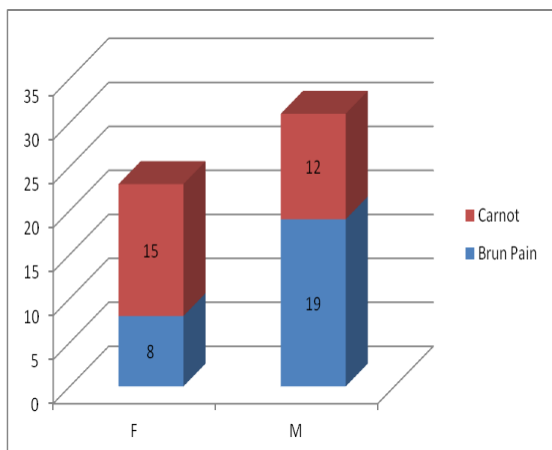
Concernant la fraction d'âge 12 à 15 ans, le maintien du jeune sur le service s'inscrit d'une part, dans le cadre de la continuité du projet personnalisé et d'autre part, de ne pas séparer l'adolescent accueilli de sa fratrie.

La plus grosse cohorte est bien la fraction des 7 à 11 ans correspondant aux orientations de notre projet d'établissement.

A l'accueil en 2015, nous avons principalement été sollicités pour des enfants âgés de 7 à 12 ans.

Nous avons eu une admission de 15 jours pour un enfant de 5 ans sur la maison du Brun Pain dans le cadre d'un accueil provisoire correspondant à une situation d'urgence.

Répartition par sexe:

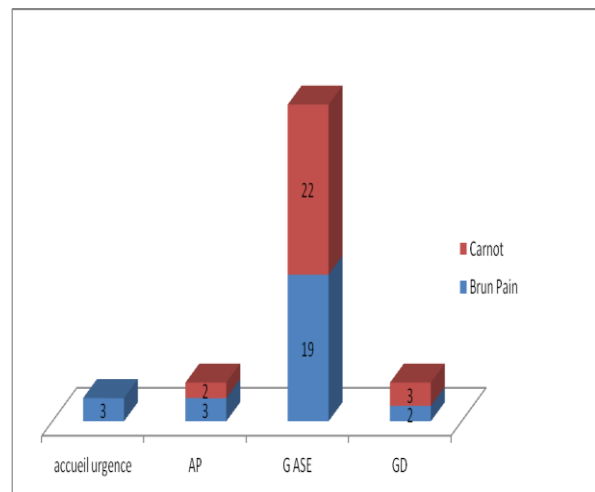


Les données reflètent le projet porté par chacune des équipes pluri-professionnelles. En effet, La maison Carnot a accompagné plus de filles cette année, ce qui correspond au projet.

La maison Brun Pain n'a pas eu de demandes de placement pour des filles, le projet étant connu de nos partenaires.

Toutefois, il est à noter que nous avons été sollicités tout comme l'année précédente pour des garçons.

Le statut de l'accueil



Nous constatons de nouveau cette année que les gardes à l'Aide Sociale à l'Enfance restent majoritaires.

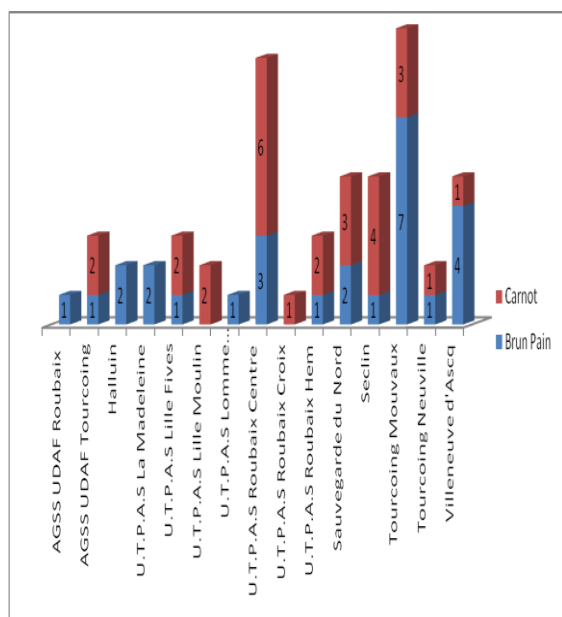
Quelques U.T.P.A.S partenaires nous ont sollicités pour renouveler des accueils provisoires mais nous notons que nous n'avons pas eu de demandes pour de nouveaux AP.

Nous avons eu très peu de gardes directes Les trois gardes directes accueillies à Carnot, visaient un

placement de courte durée et un travail en collaboration avec les services d'A.E.M.O pour préparer un retour en famille.

Elles reflètent notre travail de proximité et de partenariat avec les services du Département.

Le partenaire:



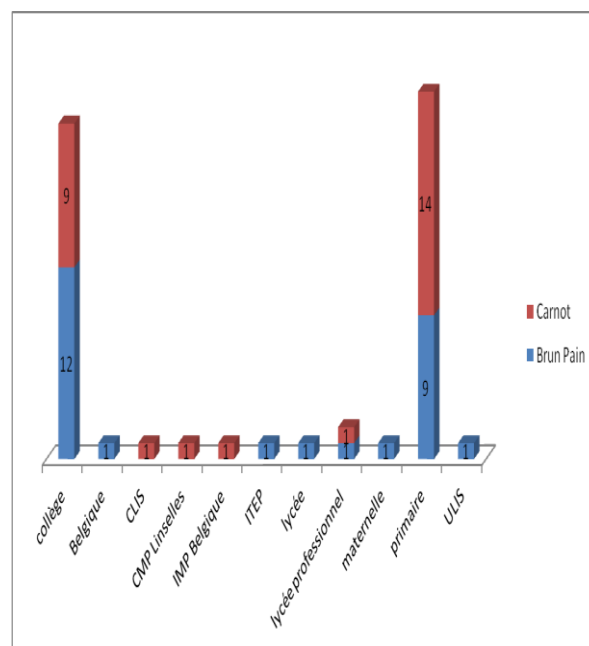
Comme les années précédentes, la maison d'enfants Brun Pain Carnot travaille essentiellement avec la DTMRT. Les données nous indiquent que 70% des situations proviennent de la DTMRT, 30% proviennent de la DT de Lille.

Quelques situations proviennent du secteur associatif du territoire de Roubaix Tourcoing (Sauvegarde du Nord/ADSSEAD de Roubaix et AGSS UDAF de Roubaix/Tourcoing).

La proximité du travail avec le territoire permet également de consolider le travail auprès de la famille. En effet, la sectorisation apparaît, en effet, comme un élément facilitateur pour mener un

travail avec la collaboration et la participation de la famille.

La scolarité



Tous les enfants accueillis sont scolarisés, ce qui est important en terme de socialisation.

Nous avons fait le choix de scolariser les enfants dans différentes écoles. Si cela demande une forte mobilisation pour les conduites, cela évite une possible stigmatisation.

Huit enfants sont pris en charge dans un cursus spécialisé relevant du médico-social: CLIS, ULIS et ITEP ce qui représente 15% de notre effectif. L'accompagnement présente de nombreuses difficultés sur les services tant la prise en charge en MECS n'est pas adaptée. Nous sommes en attente d'orientation plus adaptée, notamment sur des établissements médico-sociaux sur le territoire et en Belgique.

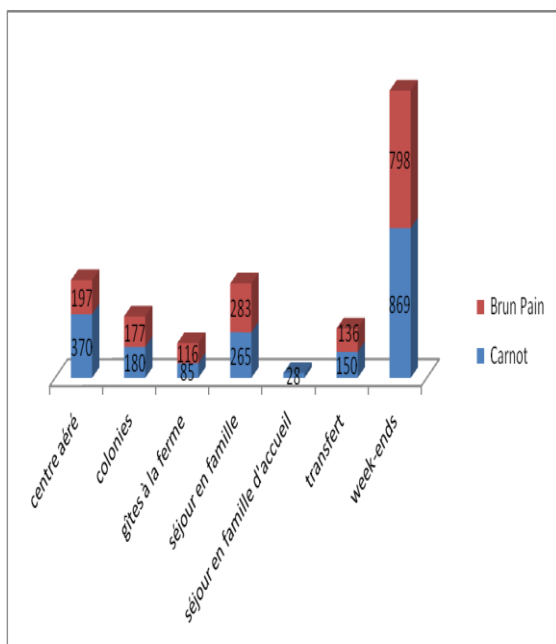
Nous avons cette année un enfant en maternelle. 23 enfants sont scolarisés

en primaire soit 44.50%. 21 enfants sont au collège 39%.

Il est à noter que trois d'entre eux ont obtenu le brevet des collèges cette année 2015 et intégré une formation en lycée et lycée professionnel.

Nous maintenons notre partenariat avec l'éducation nationale et rencontrons régulièrement les enseignants en associant quand cela est possible les familles. Sur la maison d'enfants, un instituteur bénévole vient une fois par semaine soutenir l'équipe dans l'accompagnement aux devoirs.

Temps hors scolarité 2015:



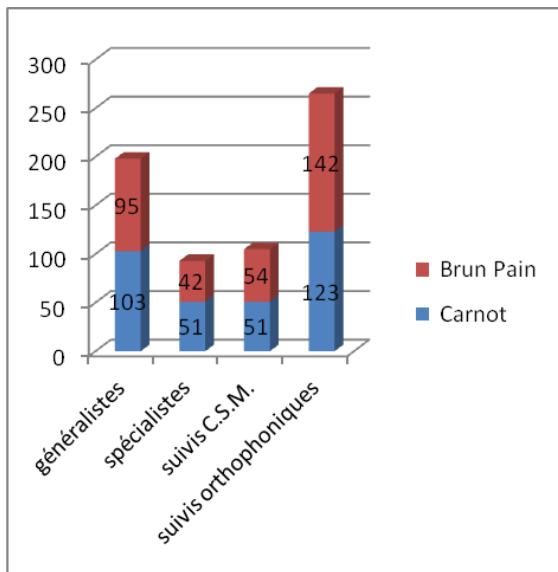
La maison d'enfants a réalisé 12.957 journées en 2015. Il y a eu 3.106 journées extérieures soit 25%. Pour cette année 2015, au sein des maisons d'enfants du Brun Pain Carnot, nous constatons une augmentation des droits de visites et d'hébergements en famille à hauteur de 400 jours. Ceci est à mettre en lien avec le travail de modulation d'accueil pour préparer le retour en famille.

Nous avons fait le choix de privilégier les séjours en ferme appréciés des enfants. Ils y retrouvent un cadre de vie paisible avec une ambiance familiale. En effet, il est à noter que nous avons des enfants qui retournent très rarement voir jamais en famille. La campagne apporte aussi un autre rythme de vie. Les colonies sont quant à elles estimées pour les activités sortant du commun. Les adolescents sont mis à contribution pour choisir la destination et l'activité principale. Ce qui est dommageable, c'est que les adolescents y retrouvent de nouveau une vie collective. Néanmoins, ils en reviennent satisfaits

Deux séjours, d'une quinzaine de jours, ont été organisés par les éducateurs avec les plus jeunes des structures, afin de travailler avec eux la socialisation, mais aussi pour vivre des temps différents hors des murs. Ces vacances ont fait l'objet d'une présentation en amont et en aval aux familles.

De plus, en cette fin d'année, nous avons voulu aussi réaliser des activités au sein de la structure afin de créer du lien avec nos usagers.

Les suivis extérieurs



Au-delà des rencontres avec nos partenaires des services de l'ASE, associatifs, audiences, etc. nous sommes forcés de constater que nous avons de plus en plus de suivis à l'extérieur. L'état de santé dégradé, des enfants accueillis, nous demande d'être épaulés par des spécialistes pour accompagner l'enfant dans sa globalité. L'accompagnement est parfois complexe et demande un éclairage autre qu'éducatif.

Un partenariat se crée de fait avec le secteur paramédical et médical proche de nos services. L'accompagnement au soin des enfants nécessite une forte mobilisation des équipes sur les conduites.

Comme en 2014, les suivis paramédicaux sont en nette augmentation. Nous comptabilisons 267 conduites chez l'orthophoniste soit 101 de plus qu'en 2014. Cela correspond au rajeunissement des groupes et aux besoins repérés par les enseignants.

Suivis à l'interne : des psychologues de l'établissement Brun Pain-Carnot 2015

L'activité de psychologue au sein d'une Maison d'Enfants à Caractère Social se décline autour de plusieurs axes qui ciblent tous la même fonction : le respect de la dimension psychique.

Ainsi, dans le temps imparti, le psychologue propose une écoute clinique aux enfants et aux familles. Ces temps peuvent être formalisés, sous la forme d'entretien prévu et dans le cadre du bureau. Peuvent ainsi s'engager des suivis psychologiques ayant pour but de permettre à l'enfant d'exprimer son ressenti, de penser son histoire, sa place dans sa famille. Des entretiens familiaux s'organisent également en fonction des situations. Le plus souvent, les entretiens sont individuels. Mais dans certaines circonstances, et avec l'accord des protagonistes, ils peuvent être réalisés en co-animation avec l'éducateur-coordonnateur de la situation de l'enfant. L'espace de parole en est modifié, permettant un ancrage de la dimension psychique dans le projet d'accompagnement de l'enfant.

Ces rencontres peuvent être aussi plus spontanées et moins formalisées, comme un moment passé ensemble dans le jardin ou dans la salle d'activité. C'est alors le quotidien qui offre ces accroches impromptues et qu'il est important de savoir saisir.

Ainsi donc, le psychologue est inscrit dans le fonctionnement de l'institution et participe aux événements organisés par elle, tels que les groupes d'expression, mais aussi la fête du mois de juin où se réunissent enfants, familles et professionnels.

Le psychologue travaille au sein de l'équipe pluridisciplinaire, permettant le

croisement des regards et la prise de distance. Il établit également le lien avec les structures de santé mentale qui peuvent accompagner l'enfant. Ainsi, à Carnot, trois enfants ont été suivis en CMP en 2015, huit à Brun Pain.

Ce partenariat est précieux car il permet à l'enfant qui le souhaite de bénéficier d'un soutien spécialisé.

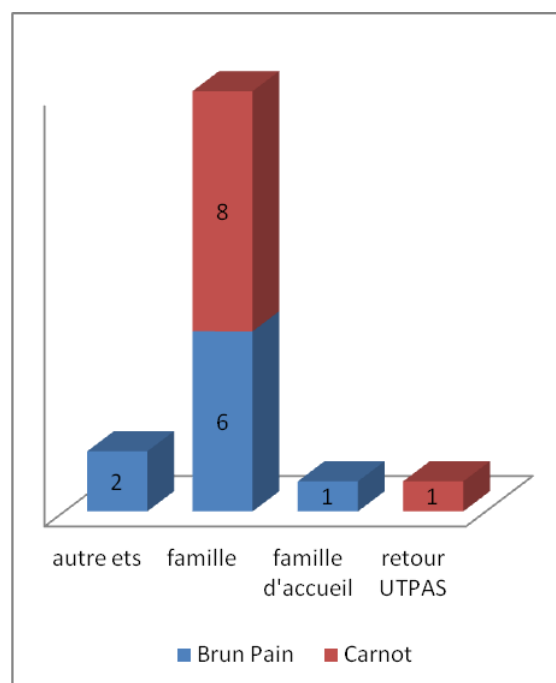
En 2015, l'atelier art-thérapie a été une expérience clinique permettant aux enfants, et quelquefois aux parents, de s'ouvrir à une forme d'expression de soi. Cette expérience a donné lieu à la rédaction d'un article qui paraîtra en 2016 dans la revue *Vie sociale et traitement*. Avec les adolescents accueillis à Carnot, un projet cinéma a vu le jour, co-animé par le psychologue et l'art-thérapeute : de la sélection du film à son visionnage, en passant par la sortie nocturne et le partage d'une boisson ensemble, tout un processus groupal a été mobilisé au sein duquel la subjectivité a su se faire entendre.

Enfin, une recherche-action a été menée par l'équipe du Brun Pain avec le Pôle Recherche de l'IRTS Nord Pas de Calais ; elle a porté sur le lien entre protection de l'enfance et psychiatrie de l'adulte, partant du constat que bon nombre de parents d'enfants accueillis présentent des troubles d'ordre psychiatrique. La plupart du temps, le lien entre les deux champs est inexistant, négligeant ainsi la prise en compte de l'unité familiale qui nécessite pourtant de croiser ces aspects notamment sous l'enjeu de la santé mentale dans la parentalité. Cette dynamique d'équipe a permis de relancer des pratiques innovantes qui se poursuivent.

Une formation interne de trois demi-journées a été organisée, rassemblant les deux équipes de Brun Pain et de Carnot. La restitution en septembre

auprès des participants et d'autres représentants des services du Home, puis la présentation au Conseil de Santé Mentale de la ville de Tourcoing en octobre, une prise de parole au sein des journées de valorisation de la recherche organisées par UNAFORIS en décembre 2015, sont autant des vecteurs de transmission de cette initiation et de mise en réflexion ; un colloque est organisé en janvier 2016 afin de poursuivre la réflexion et la mise en débat.

Les sorties et les orientations:



Durant l'année 2015, 18 enfants ont quitté la maison d'enfants Brun Pain Carnot. Il est à noter que la durée de placement pour ces sorties oscille entre 2 et 4 années. Nous pouvons indiquer que les sorties sont plus importantes que l'année 2014.

En effet, l'année 2015, nous avons accentué notre travail en modulant l'accueil en fin de placement avec des visites de familles fréquentes afin

préparer au mieux le retour de l'enfant dans son milieu naturel.

Les retours en famille représentent 15 enfants soit 78% au total. Toutefois, pour ces enfants qui sont rentrés en famille, une mesure d'AEMO ou un SAAMAD a également été prononcé afin de poursuivre l'accompagnement engagé lors de l'accueil.

- 46% soit, 7 enfants une mesure d'AEMO accompagne le retour en famille.

- 34% des retours en famille est accompagné d'un SAMAAD soit 5 enfants.

- 3 enfants sont rentrés en famille sans mesure.

Deux enfants ont été réorientés vers d'autres établissements correspondant à la poursuite de leur projet personnalisé plus spécifique. Enfin, un projet d'orientation en famille d'accueil été finalisé et une sortie est liée à une longue fugue

EVENEMENTIEL 2015

Les mouvements de personnel sur Brun Pain et Carnot

Les mouvements de personnel sont

- L'embauche d'un nouveau Chef de service suite à la démission du chef de service précédente
- 1 bénévole a accompagné les enfants du Brun Pain pour le soutien scolaire.
- Comme chaque année, l'établissement accueille des stagiaires en formation. En effet, la maison d'enfants Brun Pain Carnot est reconnue site qualifiant et dans ce cadre, des étudiants en formation CAFERUIS, d'Educateur Spécialisé, de Moniteur Educateur, d'EJE, TISF, IDE, AMP, etc...sont accompagnés

Formations:

- Planning familial : 2 personnes
- Formation premiers secours : 3 personnes

☞ Le 5 mars, 24 septembre et le 12 novembre 2015, Formation à l'interne "santé mentale et parentalité animée par Mme LASBAT psychologue, expert près de la cours administrative d'appel de Douai pour l'ensemble des équipes pluri-

professionnelle de l'établissement Brun pain et Carnot.

☞ Le 15 octobre 2015: Audit interne à la maison de Carnot

☞ Le 26 novembre 2015: Audit interne à la maison d'enfants du Brun Pain

☞ Le 3 décembre 2015: reprise de la supervision pour l'équipe pluri-professionnelle de Carnot avec Mr LAINE

L'infrastructure et les investissements

- Pour Carnot
 - réhabilitation des salles de bains
 - Salle de vie des enfants (peinture, aménagement)
 - Lingerie aménagement
- Pour le Brun Pain
 - Réhabilitation des salles de bains et peintures
 - achat de meubles de rangement, casiers, portes manteaux entrée enfants
 - peintures de la salle de vie et du rez-de-chaussée

Le travail en partenariat

- Poursuite du plateau technique AGSS/UDAF visant à réfléchir à d'autres solutions à orientations pour des situations complexes d'enfants.

- Poursuite de Vie Vas en collaboration avec les services du Département et de la Ville de Tourcoing

Rencontre avec le Comité Local de Santé Mentale de la ville de Tourcoing, présentation de la recherche action Psychiatrie Adulte et Protection de l'Enfance. Formalisation du partenariat avec le CLSM

Vie culturelle, éducative et institutionnelle

☞ 28 mars 2015: Visite de la cité des sciences et journée à Paris pour six enfants de la maison Carnot organisé par notre partenaire l'association dream Kid

☞ 8 Avril 2015: baptême de l'air à Bondues pour 8 enfants avec le partenaire l'association à ciel ouvert.

☞ 25 mai 2015: journée au parc Euro Disney pour les enfants de la maison du Brun pain.

☞ le 10 juin 2015: Kermesse Brun pain Carnot au sein de la maison du brun Pain, moment festif réunissant les enfants, leurs familles et les professionnels.

☞ Du 12 au 26 juillet 2015: camp au camping ROCA d'AMOUR à PADIRAC pour la maison Carnot

☞ Du 2 au 16 août 2015 camp au Camping Palmyre Loisirs LES MATHES, pour la maison Brun pain

☞ Le 18 décembre 2015: Fête de Noël commune Brun pain Canot dans une salle municipal de la ville de tourcoing, soirée déguisée sous le thème "le cinéma",

☞ Le 23 décembre 2015, l'association SOLIDAC est venue déposer des jouets aux enfants de la Maison du Brun pain